



Observer son projet de coopération internationale sous le prisme de l'anthropologie

Pierre Beaulieu

pierrebeaulieu92@hotmail.com



Carrefours Ligériens pour l'Engagement et la Solidarité

5 décembre 2023





Socio-anthropologue :

- Développement et coopération internationale
- **Mouvements sociaux et participation** citoyenne: Jeunes, femmes, migrant.e.s (**Maroc, Tunisie**)
- **Enjeux interculturels** autour de la participation et de l'accompagnement de publics / études migratoires /socio-anthropologie du Maghreb et cultures arabo-islamiques

Thèse de doctorat :

- Analyse des dynamiques et contraintes de la **participation citoyenne de jeunes (Région Pays de la Loire) issu.e.s de quartiers populaires et de l'immigration**

Enseignant-formateur :

- Animateur et Formateur en Éducation populaire - Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (Nord et Sud)
 - Chargé enseignement UCO, UA
 - Consultant en analyse de l'impact qualitatif des projets et institutions (Nord et Sud)
- 
- 



Objectifs de cette présentation

L'utilité d'une approche socio-anthropologique pour nous aider à développer une réflexion sur :

- L'analyse des **conditions** d'une meilleure inclusion des partenaires et populations locales dans les projets
- La prise en compte des **spécificités culturelles, sociales et liées aux contextes locaux**
- L'importance d'un regard critique sur nos pratiques (**réflexivité**) et la déconstruction de ses propres croyances ou postures

Quelques suggestions de points d'attention et de discussion au cours de cette plénière :

- Les réflexions ou questionnements critiques ou qui vous donnent envie d'aller voir plus loin
 - Quelques façons de fonctionner liés à la socio-anthropologie (**principes, approches, valeurs...**)
 - Des **exemples ou questionnements concrets** avec lesquels vous pourriez faire des liens dans votre pratique.
- 



Quelques éléments pour situer l'anthropologie et une approche (socio-)anthropologique

- ❖ L'anthropologie se comprend comme **l'étude de l'Homme façonné par son milieu social et culturel.**
 - Vise à **comprendre « de l'intérieur » la conception** que les acteurs se font du monde dans lequel ils évoluent.
 - Étudie surtout les individus et les groupes dans des **contextes particuliers et à une échelle "micro"** (de manière très proche, "ethnographique", en immersion).
 - ❖ Considère l'Homme comme logique et cohérent et postule **l'universalité et l'égalité de l'intérêt porté aux différentes cultures et formes de société.**
 - Vise aussi à comprendre comment se façonnent les **normes**, les **valeurs**, les **institutions sociales** et les **structures** sociales qui organisent la vie en société.
 - ❖ L'étude du **local permet d'éclairer le global.**
 - **" Le coeur de l'anthropologie est l'usage universel des méthodes qualitatives, pertinentes dans toutes les sociétés et pour tous les thèmes"**
- 



(Structuro-)Fonctionnalisme

- Les comportements (habitudes, croyances...) des individus sont étudiés comme des fonctions des institutions sociales : famille, communautés, école, projets de solidarité internationale, les ONG...
- Ce qui est intéressant de comprendre c'est comment les institutions sociales façonnent (et sont façonnées en retour par) les comportements, les rôles, et les interactions humaines, et comment elles influencent le fonctionnement global de la société et de groupes sociaux en particulier.
 - Une institution sociale est formée :
 1. D'un ensemble de règles et de valeurs (observées dans des pratiques, paroles...)
 2. Reproduisent des modes d'existence et entretiennent des normes sociales
 3. Soutenues/entretenues par d'autres institutions
- Insérant au final les individus dans le système social.





Quelques enjeux d'une approche (socio-)anthropologique dans la coopération internationale

L'anthropologie du développement :

- Les **changements sociaux et les évolutions des dynamiques socio-culturelles** dans les pays du Sud.
 - La **manière dont les projets** de développement ou de coopération sont **reçus et modifiés/réappropriés** par les communautés locales.
 - Les **interactions entre les politiques publiques (et de développement) et les sociétés locales.**
 - Les **pratiques quotidiennes et les stratégies des acteurs locaux**. Ce y compris la manière dont les populations naviguent et négocient avec les structures sociales et politiques issues de la coopération internationale (**institutions, normes, valeurs, concepts...**).
- 



I. L'inclusion des populations locales dans les projets et la prise en compte de leurs spécificités culturelles et sociales





L'analyse ou la “prise en compte” des “contextes” des projets de coopération et des populations locales

(“La revanche des contextes”, Jean-Pierre Olivier de Sardan)

Le contexte structurel

- L'ensemble des **structures** institutionnelles, économiques, légales et politiques dans lesquelles s'inscrit un projet de développement donné : **Les acteurs en présence, l'étude des organisations, des indices socio-économiques, du cadre légal** autour de la thématique d'intervention,...
- Majoritairement pris en compte par les experts du développement et par une partie des outils de la gestion de projets “classique”

Le contexte pragmatique

- La **réalité sociale concrète telle qu'elle est vécue** par les acteurs, leurs **représentations** des thématiques ou objectifs des projets, les **besoins** réels exprimés et les **stratégies** réelles des acteurs
- 



La problématique des “concepts voyageurs”

Des concepts développés dans un contexte occidental et appliqués plus ou moins sans modification dans d'autres contextes, souvent en ignorant les particularités locales.

(Liens avec la “connaissance située” : ateliers de l'après midi)

- “Participation”, “empowerment”, “société civile”...
- **La Démocratisation** : La **notion occidentale de démocratie libérale est souvent promue comme un modèle universel**. Cependant, son application dans des sociétés avec des structures politiques, historiques, et culturelles différentes peut entraîner des résultats imprévus ou inadaptés.
- **Les Droits de l'Homme** : Bien que le concept des droits de l'homme puisse être universel, son interprétation et son application peuvent varier considérablement **selon les contextes culturels**.
- **L'Éducation** : Les modèles éducatifs occidentaux, centrés sur des **approches formelles et institutionnelles**, peuvent ne pas correspondre aux besoins et aux contextes éducatifs de sociétés non occidentales, où **l'éducation informelle ou communautaire** joue un rôle important.



L'aspect dynamique et pluriel de la “culture” et des échanges culturels

Attention à être vigilant.e aux **caractéristiques essentielles des processus “d’acculturation” ou d’échanges culturels** (concepts, méthodes, pratiques...) :

- **Sélection** : Pas toute la culture qui est empruntée, mais seulement certains éléments
- **Réinterprétation** : Le trait emprunté va être réinterprété, pensé et appliqué à partir de la culture de la société en question
- **Réciprocité** : échange de traits culturels entre les deux cultures en présence

Exemples d’applications concrètes

- **Formes de “syncrétisme”** : combinaison entre la culture d'origine et les nouvelles formes culturelles importées : l’utilisation de certaines méthodes ou certains concepts peut aussi servir à faire perdurer et renforcer des représentations et manières de fonctionner déjà existantes.



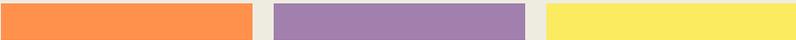


L'aspect dynamique et pluriel de la “culture” et des échanges culturels

Exemples d'applications concrètes :

- **Transculturalisme (Liens avec la “connaissance située” : ateliers de l'après midi)**
 - **Compétences et ressources culturelles** acquises par des individus qui ont été **exposés à plusieurs cultures au cours de leur vie** qui leur permettent de naviguer et de s'adapter à des contextes culturels et citoyens/ professionnels différents
 - L'accent est mis sur les interactions et les hybridités culturelles (**identités et appartenances multiples**) : “Les ouvertures, les impensés” autour de la culture des populations et partenaires
 - Le transculturalisme va un peu plus loin que l'interculturalité : **la responsabilité de l'interculturel et de l'inclusion/ l'intégration autour des projets n'est pas que sur les minorités**
 - La responsabilité éthique des “dominant.e.s” est ciblée dans la relation / négociation interculturelle (Cnfr : “éthique de Lévinas”)
- **“Transnationalisme méthodologique”**

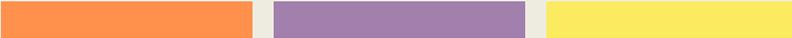




Mieux prendre en compte les contextes sociaux et culturels ?

1. **La mise en oeuvre de diagnostics qui permettent de montrer ce qui se produit réellement pendant une intervention**
 - C'est pendant qu'une intervention est mise en œuvre sur le terrain que l'on peut voir quelles sont les stratégies et les jeux d'acteurs autour de cette intervention. Difficile à anticiper au préalable.
2. **Associer, à tous les stades de la préparation d'une intervention, deux catégories d'acteurs qui connaissent ces contextes pragmatiques**
 - Premièrement, certains **acteurs qui vivent dans ces contextes** et qui ont à la fois une connaissance de l'intérieur et en même temps une capacité d'analyse de ces contextes.
 - Deuxièmement, éventuellement, des **chercheurs qui se sont insérés de façon approfondie dans l'étude de ces contextes.**





“L'arène de développement”, J-P Olivier de Sardan (T. Bierschenk)

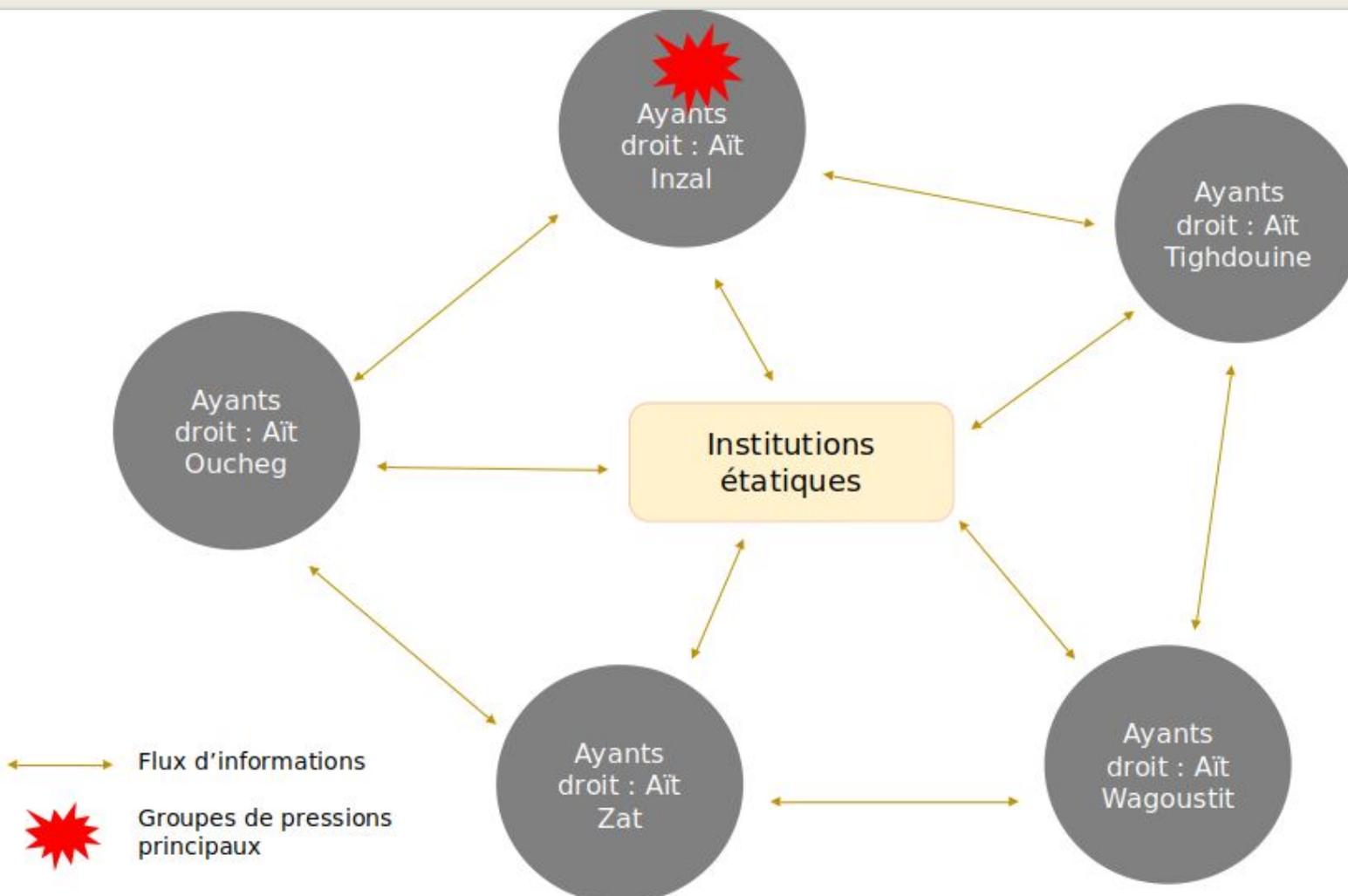
- ❖ **Un concept / outil utile pour comprendre et décrypter les enjeux, intérêts, conflits, logiques autour des programmes et projets de développement / solidarité internationale.**

« Tradition » anthropologique dite « orientée vers les acteurs ». Concept qui tire en partie son origine de la sociologie et de la théorie des « champs » de Bourdieu

- **Dans cette optique, la coopération internationale et ses projets locaux est un espace social où tous/tes les participant.e.s ont des **intérêts similaires** mais où **chacun.e a en plus des intérêts propres à sa position occupée** dans le champ. Une position (inégle) **selon son capital économique, culturel, social et symbolique.****

Différentes arènes et différentes “échelles” de concertation, de décision, d’inclusion

- **Des arènes institutionnelles / Des arènes contestataires / Des arènes informelles ou “infra”**
- 



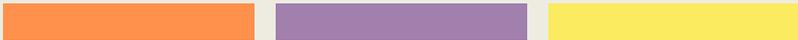


“L’arène de développement”, J-P Olivier de Sardan (T. Bierschenk)

Groupes stratégiques : Approche interactionniste et “structuro-fonctionnaliste” des sociétés (Max Weber)

- Conflits peuvent exprimer des intérêts différents liés à **des positions sociales et culturelles différentes** dans “l’arène”
- Le **conflit et les divergences de point de vue peuvent avoir une fonction créatrice et régulatrice/ innovatrice** dans la société (et donc **dans les projets** de coopération)
- Les conflits et divergences d’intérêts peuvent **aussi avoir pour fonction de permettre la reproduction sociale de certains groupes d’acteurs**





“L'arène de développement”, J-P Olivier de Sardan (T. Bierschenk)

=> Liens avec l'atelier “identifier son environnement” : acteurs +/- favorables au changement et +/- influents

Une analyse stratégique autour des contextes et projets de coopération

- Les conflits ou divergences sont aussi l'effet de stratégies personnelles, plus ou moins insérées dans des réseaux et organisées en alliances
- Les conséquences de la pression exercée par un groupe pour contrôler les ressources de l'Arène. En d'autres termes, **le groupe dont les autres groupes dépendent, est celui qui se trouve en position de force.**
- **Une pluralité des appartenances stratégiques au sein de l'Arène. Les frontières ne sont pas rigides** : Chaque acteur.rice peut appartenir à plus d'un groupe, et a plus d'une identité et d'un rôle à gérer (identités multiples et contextuelles)

→ Travailler dans une association locale ou une institution public, un homme/une femme, appartenir à une communauté religieuse ou de croyance,...





Synthèse de grille d'analyse socio-anthropologique

- Les **parties prenantes**
 - Les **enjeux** de chacun face au projet (et au **changement**)
 - Les **représentations** de chacun face au projet
 - Les **stratégies** face au projet et entre chacun des groupes d'acteurs
 - Les **conditions des relations** entre les parties prenantes : alliances, ententes, rapports de force, de domination...
- Nous renseigne sur l'état des rapports de force ou "d'empowerment", de degré **d'appropriation** et de **durabilité** des projets



Pour aller plus loin...



- Olivier de Sardan, J. (2021). *La revanche des contextes: Des mésaventures en ingénierie sociale en Afrique et au-delà*. Karthala.
- Institut du Méridien. (2021). *La revanche des contextes – Entretien avec Jean-Pierre Olivier de Sardan* : <https://institutdumeridien.fr/la-revanche-des-contextes/>



Pour aller plus loin...

- Biershenk T. et al. (eds.), 1997. Les courtiers locaux du développement. Paris, Karthala- APAD
- Olivier De Sardan J-P., 1995. Anthropologie et développement. Essai en socio-anthropologie du changement social. Paris, Karthala-APAD : 34-38.





La “cartographie des incidences”, une alternative ?

=> Liens avec l’atelier “identifier son environnement” : acteurs +/- favorables au changement et +/- influents + “AOC” (réseau F3E : approches orientées changement)

“Incidences” ?

On entend par incidences les **modifications du comportement, des relations, des activités ou des agissements de personnes, de groupes et d'organisations** avec lesquels un programme / un projet travaille directement.

→ Renvoie également à certains questionnements à la base des interventions / projets :

Logique d’acteurs <> logique de projet (objectifs quantifiables, rationnels, logiques...) :

→ tout en étant pragmatique et en utilisant les outils classiques de la GCP et GAR :
 remettre **l’Humain et les relations de personne à personne en priorité des projets** de coopération



Principes et enjeux de base

- Incite les gens à **se voir, se rencontrer, se confronter, débattre ensemble**
- Donne **la parole aux plus marginalisés dans les rapports du développement et de la SI**

Axé sur ...

1. **L'apprentissage et le renforcement des capacités des acteurs**
2. **Approche participative**

Principe central : comment rendre compte des évolutions autour des projets et problèmes ?

Comment comprendre et évaluer les changements ?





Identification et action avec/ sur les acteurs prioritaires pour amorcer le changement

Partenaires limitrophes :

Individus, groupes et organismes avec qui le programme interagit directement pour susciter le changement et de qui il peut attendre certaines possibilités d'influence.

- ➔ **Quels sont les acteurs les plus importants avec lesquels vous travaillez ? De qui dépend la réussite du projet ? Sur qui faut-il développer de “l’incidence” ?**

Partenaires stratégiques :

Alliés qui vont soutenir les changements, aider dans les rapports de force...

- Les résultats = des « **incidences** » (**changements**)
 - Les indicateurs = des « **marqueurs** »
 - Ex : Ce qui illustre le mieux les changements attendus, ce qui renforce la position des partenaires
-
- Le changement = ... participent pleinement aux instances publiques de décisions et aux espaces de négociation.
 - Le marqueur = ... ont investi les conseils communaux et régionaux.



II. Conclusion et perspectives

Réflexivité : l'importance du regard critique sur les pratiques et la déconstruction de ses propres croyances





Réflexion sur les thèmes abordés ?

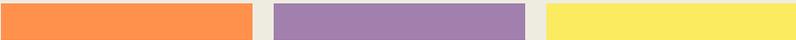
Partage d'expériences et de points de vue?





L'apport d'une approche socio-anthropologique sur nos contextes et notre démarche de travail de coopération





Outil 1 : Dépasser les constats (mise en énigme socio-anthropologique)

1. Je dresse un **constat**, je constate des faits dans ma pratique ou dans mon contexte d'intervention.
2. Alors que l'on s'attendrait à cette explication, **qu'est-ce que ce qui expliquerait tel ou tel paradoxe ? Qu'est-ce que je peux aller chercher comme info pour aller plus loin ?**
 - Qu'est-ce qui est lié aux représentations des personnes ? A leur contexte culturel ?
 - Quelle "fonction" a telle ou telle croyance ou tel ou tel comportement ? Quelle influence joue telle ou telle institution sociale en présence ?

Lemieux, C. (2012). 2 – Problématiser. Dans : Serge Paugam éd., L'enquête sociologique (pp. 27-51). Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.paug.2012.01.0027>





Outil 2 : Saisir l'informel, “l'Infra-politique”

John Scott : anthropologue américain (1936 - ...) :

Anthropologie politique : Formes d'expression et de résistance des personnes en situation de “subalternité” (marginalisation) / a développé le concept de “résistance infrapolitique”.

- **Discours public VS discours caché**
 - Comprendre et s'intéresser aux codes, habitudes, pratiques... “sous le spectre du visible” , en dehors de certaines normes dominantes, et de là où les individus sont parfois les plus “exposés”
 - Les personnes peuvent parfois **simuler en public une fausse complicité avec les normes dominantes**. MAIS dans la sphère privée : un discours très critique des groupes d'acteurs majoritaires ou au pouvoir
- 



Outil 2 : Saisir l'informel, "l'Infra-politique"

- Fréquenter et s'immerger dans le quotidien et l'ordinaire des gens, à priori ce qui est anodin et "non citoyen" ou encore "non politique" :
- Ce qui fait en réalité **l'essentiel de la vie (citoyenne ou politique) des personnes** : les moments de socialisation et de convivialité, l'humour et la plaisanterie, l'art et la culture...
 - La fréquentation des "lieux sécurisants" : famille, communauté, groupes d'amis et de loisirs...
 - Liens avec ateliers de l'après midi (résistances fortes : frontales / faibles) : Plusieurs types de "Formes de résistance/ participation infra-politiques" : **dissimulée** (en privé : ex : le hammam) / **détournée** (une lettre de recommandations à l'Etat tout en prêtant allégeance au chef), **frontale** (révolution, insubordination... : exemple des printemps arabes et de la tunisie).





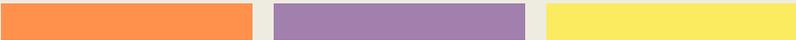
Outil 3 : Développer sa réflexivité

Les Biais de **Pierre Bourdieu** (“retour sur la réflexivité”) :

- **Un biais personnel et social** (l’occupation d’une position dans l’espace social et sa trajectoire sociale et culturelle particulière, son décalage parfois avec le public)
- Mais aussi un **biais disciplinaire** (notre domaine d’études, notre milieu professionnel, leur influence sur nos perceptions et pratiques...) -> Importance de la formation continue et de l’interdisciplinarité !

Démarche interculturelle : 1ere étape : décentration (qui je suis, d’où je viens...).





La démarche interculturelle : ses étapes et questionnements

1. La décentration

Avec quelles lunettes est-ce que je fonctionne ?

Développer de la réflexivité : Qui suis-je ? D'où je viens ? D'où je parle ?

Développer son introspection : prendre conscience de qui on est soi-même

Qu'est-ce qui m'interpelle, me choque ? Pourquoi ?

Qu'est-ce qui est lié à mon vécu ? A mon éducation ? A mes conditionnements ? A des choses qui sont importantes pour moi (pourquoi le sont-elles) ? A quelles peurs, angoisses, injustices, inégalités... cela me renvoie ?

Exemple du travail sur le genre en Guinée :



La démarche interculturelle : ses étapes et questionnements

2. L'exploration du cadre de référence de l'Autre

- Une **part de la "culture" est visible** : habillement, habitudes alimentaires ou culturelles (religieuses), musique, liens entre "culture et personnalité", etc.
- Une **grande part de la culture l'est moins** : valeurs, croyances, codes, visions du monde, stéréotypes et préjugés lorsqu'ils ne sont pas exprimés, etc.

D'où l'Autre parle ?

On ne sait pas toujours **avec quelle partie de son identité une personne répond et agit, et donc avec quels codes culturels elle va fonctionner** : sa nationalité, son origine, sa religion, son genre, sa classe sociale, en tant qu'universitaire ou peu qualifiée, en tant qu'élite de la société ou issue du milieu populaire, en fonction de son âge, de son quartier ou de sa localité.

Comment fonctionne l'Autre ? Qu'est-ce qui est important pour lui/elle ? Quel est son vécu ou son parcours ?

Quelles sont ses logiques ?





La démarche interculturelle : ses étapes et questionnements

3. La négociation (interpersonnelle ou collective)

Démarche indispensable : **NOMMER LES CONFLITS ET LES MALENTENDUS**

- “Ne pas nommer (ou mal nommer) les choses, c’est ajouter à la misère du monde” (Camus)
- **Rendre explicite la méconnaissance, les malentendus, les peurs, les craintes, les préjugés et stéréotypes...**
- Permettre aux personnes, partenaires, populations locales d’**exprimer leur vécu et leurs ressentis**
- La question des **“seuils de tolérance”** : Se positionner soi-même en exprimant sa réflexivité
 - ❖ **Compétences émotionnelles dans les pratiques d’intervention ou d’accompagnement**





Réflexion sur les thèmes abordés ?

Partage d'expériences et de points de vue?





Enjeux du “décolonial”

- Une posture décoloniale consiste à **remettre en question les héritages de la colonisation dans les domaines de la connaissance**, de la culture et du pouvoir.
- Une approche décoloniale encourage le **partenariat et la coconstruction de connaissances avec les communautés** étudiées :
 - Plutôt que d'imposer des cadres théoriques extérieurs, elle **valorise les perspectives locales et autochtones**. Cela nécessite une **remise en question de l'autorité du chercheur ou du/ de la coopérant.e** en faveur d'une collaboration plus équitable.
 - En résumé, une posture décoloniale en socio-anthropologie implique de reconnaître et de corriger les biais coloniaux dans la recherche : cad de **critiquer les représentations héritées de l'évolutionnisme** et de **travailler en partenariat avec les communautés étudiées avec leurs propres représentations ou concepts**.



Le Centre tricontinental (CETRI) est un centre d'étude, de publication et de formation sur le développement, les rapports Nord-Sud et les enjeux de la mondialisation en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

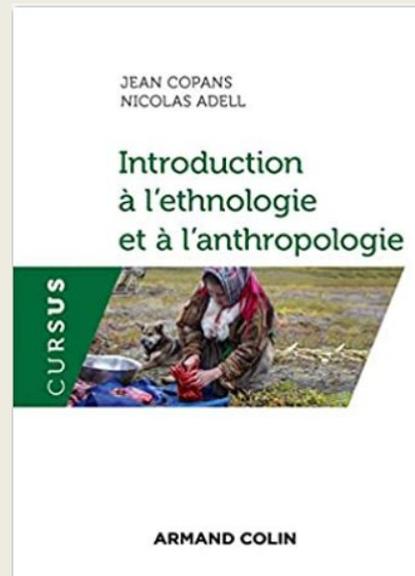
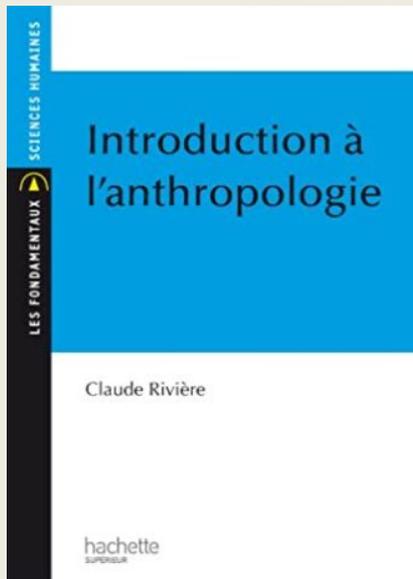
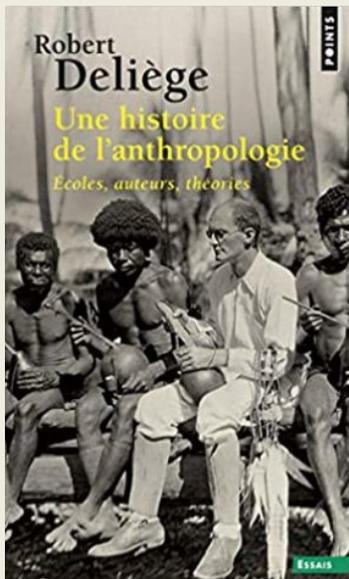
→ Le CETRI a pour objectif de faire entendre des points de vue du Sud

<https://www.cetri.be/spip.php?page=sommaire>

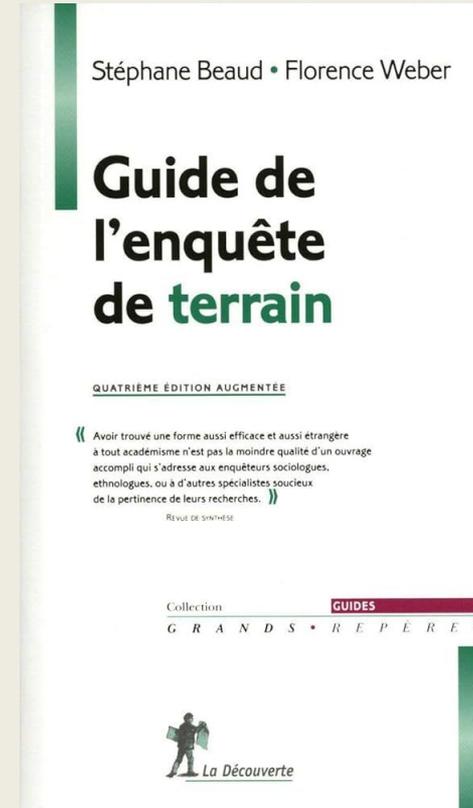
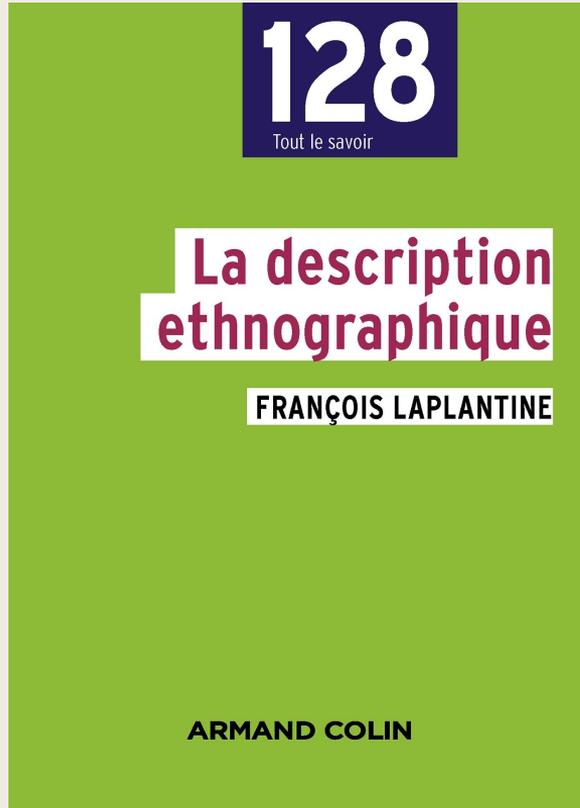


Pour aller plus loin...

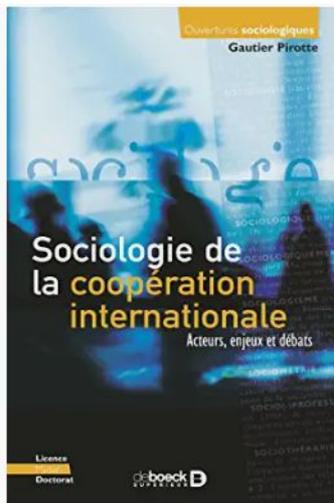
Approche anthropologique et de la démarche ethnographique



Pour aller plus loin...



Pour aller plus loin...



Sociologie de la coopération internationale: Acteurs, enjeux et débats

de [Gautier Pirotte](#) | 23 février 2021

★★★★☆ v 2

Broché

29,50€

✓prime GRATUIT Livraison en 1 jour

Recevez-le **demain le 13 septembre**

Il ne reste plus que 3 exemplaire(s) en stock (d'autres exemplaires sont en cours d'acheminement).

Autres vendeurs sur Amazon

25,99 € (10 offres de produits

d'occasion et neufs)





FUN FRANCE UNIVERSITÉ NUMÉRIQUE
Se former en liberté

Recherche de cours

INSCRIPTION CONNEXION FAQ Français

Accueil Actualités Cours GRADEO Etablissements

Vous êtes ici: Accueil > Cours > Éducation à la citoyenneté mondiale

Education et formation Environnement et développement durable

Éducation à la citoyenneté mondiale

Réf. 108026

Comprendre ce monde, appréhender toute sa complexité et y prendre sa place en tant que citoyen tels sont souvent les objectifs de l'Éducation à la Citoyenneté Mondiale.

📅 Durée : 12 heures ⌚ Effort : 2 heures

🌐 Langues: Français

LIÈGE université

f t in ✉

L'UCO UCO BRETAGNE NORD
UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST

Découvrir le campus

HUMANITÉS - BAC - GUINGAMP

Certificat Coopération et solidarité internationale